En face de ce convoi hors de saison, de ces malheureux enfants moins qu'à demi vêtus et grelottants, sous les morsures de la bise, dans ce misérable habitacle, en voyant cette infortunée femme terrassée par la maladie et engourdie dans tous ses membres par un froid piquant de 27°, en constatant l'indifférence de l'homme qui ne cherchait à faire aucun effort pour améliorer cette alarmante condition, les quelques rares passants qui avaient eu le courage d'aller jusque sur les lieux s'en trouvaient tous émus, et répétaient à part eux : « Quelle misère, juste ciel, quelle désespérante infortune ! »

Ce spectacle, en vérité, était navrant entre tous ceux que peut exhiber le plus mauvais côté de l'humaine vie. La misère, elle est commune malheureusement, trop commune même pour être justement appréciée de ceux qui pourraient la soulager ; mais elle a parfois des raffinements qui vous empoignent le cœur du premier coup.

C'était pourtant un solide gaillard que le chef de cette bande errante : à le voir personne n'eût voulu juger qu'il manqua de cœur. Taille haute de six pieds environ, charpente en proportion, jambes et bras musculeux, figure pleine de sang, front relevé, air décidé, il ne paraissait guère que le travail put effrayer un être pareil. Et cependant, les gens prétendaient, non sans raison apparente, qu'il eût pu faire bien davantage pour écarter la noire misère qui accablait sa pauvre famille. Il se disait Marseillais d'origine, mais il se montra, dans l'occasion, entêté comme un Breton.

Il se trouva, en effet, que la municipalité sur la représentation de citoyens charitables, lui offrit une aumône de quelques piastres pour l'engager à déguerpir avec tout son attirail, et à délivrer les abords de la ville de ce spectacle peu édifiant. L'homme refusa net cette offre généreuse, il ne trouvait pas la somme assez ronde : le gueux ne craignit point de stipuler ses conditions en grand Seigneur. On devait le pourvoir de moyens de transport conformes à la saison, on doublerait la somme de l'*indémnité*, etc : on devine aisément qu'il en fut quitte pour vivre de ses prétentions. Ce que voyant, loin de céder, il s'obstina dans sa folle détermination. Ayant réussi à remiser les deux chevaux qui, avec son ours et sa famille, constituaient tout le personnel de son cirque, il installa ses chariots au grand vent et malgré la rigueur du temps, il attendit, en cette pitoyable condition, des jours meilleurs.

Quant à la femme — une Italienne, et un joli type de la race, ma foi, ont dit ceux qui la virent de plus près — sa souffrance augmentait d'intensité, de plus en plus ; jusqu'à ce qu'un soir, un événement, parfois gai, trop souvent douloureux, vint y mettre un terme ou plutôt ne fit qu'en changer la nature : le cercle de la famille s'agrandit, un pauvre petit être vint partager avec avec les cinq autres les rigueurs de ce foyer sans feu. La malheureuse mère, abandonnée à elle-même, serrait entre ses bras transis ce trésor nouveau, dans l'effusion d'un amour toujours et partout le même, cherchant en vain, autour d'elle, le désespoir dans l'âme, quelques misérables loques dont elle l'enveloppât. Oh ! la triste entrée dans le monde que celle de cet infortuné petit, jouet né du malheur !

Cette fois encore, Dieu ne voulut pas tromper cette suprême espérance qu'il donne aux malheureux . il suscita de nobles âmes, de généreux cœurs qui vinrent rendre la confiance à la pauvre abandonnée et lui prodiguer les consolations et les secours requis par son état.

Non loin de l'endroit où campaient nos tristes voyageurs résidait une famille des plus distinguées parmi la société de la ville : c'est de son sein que sortirent les anges consolateurs, sous les traits aimables de deux jeunes dames qui, toutes deux, avaient connu déjà les douleurs et les joies de la maternité. Elles n'hésitèrent pas, vaillantes chrétiennes, à déposer toute délicatesse excessive de convenance sociale, toute exigence de caste, selon l'esprit du monde, pour se rendre à l'appel de leur Sauveur Jésus, souffrant dans la personne de cette infortunée. Voilà la charité, sainte et forte, comme Dieu l'a faite, un jour, afin de contrebalancer les dures épreuves de la misère !

Par les deux pauvres petites qui venaient mendier leur vie dans ce morceau de pain qu'un père lâche et sans sentiments ne se souciait pas de leur gagner, elles n'eurent pas plutôt appris ce qui s'était passé, qu'elles se sentirent fortement remuées, dans l'intérieur de leur âme ces deux personnes d'élite,